L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 6 FEVRIER 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 février.—Température — Légère hausse suivie d'une baisse du baromètre, vents froids du nord pendant la nuit suivis d'une légère hausse de la température, vents variables, temps couvert avec averses partielles.

Température du 6 Février 1879.
Thermomètre de C. Eichemeyer, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin.....	62	17
Midi.....	64	18
3 P. M.....	67	19
6 P. M.....	65	18

Bulletin météorologique.
Mercredi, 5 février, 3 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous:

Augusta, Ga.....	59	Memphis, Tenn.....	41
Galveston, Tex.....	49	Mobile, Ala.....	64
Cairo, Ill.....	40	Nashville, Tenn.....	46
Cincinnati, O.....	40	Nashville, Tenn.....	48
Davenport, Iowa.....	34	New Orleans, La.....	70
Dubuque, Iowa.....	32	Omaha, Neb.....	29
Galena, Illinois.....	31	Pittsburg, Pa.....	38
Indianola, Tex.....	49	Savannah, Geo.....	70
Keokuk, Iowa.....	36	Shreveport, La.....	44
St. Louis, Mo.....	38	St Louis, Mo.....	35
La Crosse, Wis.....	26	St Paul, Minn.....	30
Leavenworth, Kas.....	32	Vicksburg, Miss.....	58
Louisville, Ky.....	38	Yankton, D. T.....	34

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta, Ga.....	6.07	Nashville, Tenn	16.67
Cairo, Ill.....	31.10	New Orleans...	4.67
Cincinnati, O.....	34.01	Omaha, Neb.....	—
Davenport, Iowa	—	Pittsburg, Pa.	6.03
Keokuk, Iowa..	—	Shreveport, La.	15.02
La Crosse, Wis.	—	St Louis, Mo.....	9.02
Leavenworth, K	—	St Paul, Minn....	—
Louisville, Ky..	14.10	Vicksburg, Miss	36.05
Memphis, Tenn	25.06	Yankton.....	—

W. O. SIMONS
Sergeant Signal Corps. U. S. A.
A-t-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Musique, gymnastique et école buccale au bureau de salée:

Mamiamie.—James J. Gregory à Mme C. A Curtis.
Joseph Clark à Mlle Mary J. Hafts.

Naissances—Mme Peter Barthet un garçon.
Mme Joseph Lanata, une fille.
" Charles Mathieu, une fille.
" John Stafford, un garçon.
" Frank Lutz, un garçon.
" James D. Conway, une fille.
" James Kelsey, un garçon.
" Augusta Tête, un garçon.
" Richard H. Crawford un garçon.
" Philip Wissman, un garçon.
" Louis Maderbach, un garçon.
" Christopher Bragoli, une fille.
" Isadore Giroux, un garçon.

Décès—Charles Chapuzet, 56 ans.
Arthur Richelieu, 13 mois.
Mary Pratt, 67 ans.
Charles Aubert, 56 ans.
John Abraham, 56 ans.
Maude Brady, 6 ans.
John Evans, 47 ans.
Linda Lee, 7 mois.
A. Schneider, 43 ans.

Une transaction.—Nous lisons dans le *Picayune*:

"Le *Picayune* a parlé, il y a quelques jours, d'une rumeur d'après laquelle des accusations avaient été portées, devant le grand jury des Etats-Unis, contre J. Madison Wells, ci-devant gouverneur de l'Etat, aujourd'hui *surveyor* du port.

"En reporter a questionné le fonctionnaire; celui-ci a protesté de son innocence et dit "qu'il s'en rapportait à la vérité."

"Le reporter est ensuite allé aux renseignements; il a appris qu'en 1877, un jeune homme du nom de York Ames arriva, du Texas, dans notre ville.

"Il n'avait pas plus d'argent que n'en a actuellement la majorité des jeunes gens, et comme il lui fallait pourvoir aux besoins d'une famille, il était naturellement anxieux de trouver des moyens d'existence. On lui suggéra l'idée de chercher de l'emploi à la douane; il suivit le conseil, mais ses démarches restèrent sans succès.

"Un jour, un employé du surveyor l'informa qu'il pourrait obtenir une place moyennant deux cents dollars; le jeune homme se mit en campagne pour trouver la somme; un ami la lui prêta et lui donna un chèque sur la banque Germania nationale.

"Le chèque fut remis à Dumas, employé de M. Wells, en présence de trois autres personnes. Ames obtint un emploi d'inspecteur, mais fut destitué au bout de quelques mois, au commencement de 1878; il résolut de faire rendre son argent, et s'assura les services d'un avocat qui connaissait M. Wells. L'avocat écrivit une lettre par laquelle il menaçait le surveyor de révélations si la somme n'était pas restituée au jeune homme.

"Dans l'intervalle, le chèque était revenu au tireur; Dumas comprit l'importance de s'en débarrasser; il s'engagea à payer les deux cents dollars si le papier lui était livré; il le reçut et donna, en retour, cent quatre-vingts dollars comptant, le reste en un billet qui fut payé plus tard.

"Mais la souche et le livre de banque n'ont pas disparu."

Accident sur le fleuve.—James Ordes et Marcello Lacheco ont raconté, hier matin, à la station du septième *precinct*, qu'ils se trouvaient, mardi soir, sur le fleuve, avec Alexandro et Vincente Ordes, dans une embarcation à voiles qui venait du Grand Lac et était chargée de poissons.

En face de la rue Belcastle, les hommes virent un bateau à vapeur qui s'approchait d'eux avec rapidité; ils agitèrent une lampe dans l'espoir que le pilote ralentirait la marche de son bateau ou chercherait à éviter l'embarcation; il n'en fut rien.

Celui qui tenait le gouvernail de la barque essaya alors de passer entre le bateau et quatre chalands de charbon amarrés au rivage, mais il n'y réussit pas, faute d'espace suffisant; il se jeta alors sur les chalands, et l'embarcation, en se heurtant contre le premier de ceux-ci, sombra.

James Ordes gagna la rive à la nage, et Lacheco fut sauvé par deux inconnus, au moment où, épuisé, il allait disparaître sous l'eau.

On n'a pas encore eu de nouvelles des deux autres hommes, qui sont tombés dans un remous; leurs compagnons craignent qu'ils ne se soient noyés.

Une dépêche.—Le collector a reçu, hier, la dépêche suivante:

Washington, 5 février 1879.

MM. Alexander & Sons, de New York, prient le département d'autoriser les négociants et les fabricants de Chicago, qui reviennent du Mexique, par le "City of Mexico", de débarquer en dehors de la barre de Galveston, sans faire d'entrée formelle du steamer dans le port. Vous êtes informé que le collector a été chargé, aujourd'hui, d'envoyer un officier à bord, aux frais du steamer, et d'y recevoir le rapport et l'entrée.

H. F. French,
Sous-secrétaire.

Les opérations de la douane.—Dans le mois expiré le 31 janvier 1879, il est arrivé, à la Nelle-Orléans, 104 navires de ports étrangers, il en a été expédié 107 pour des ports étrangers, il en est arrivé 22 de ports américains, et il en a été expédié 43 pour des ports américains.

Les entrées de marchandises payant droits se sont élevées à 157, et celles de marchandises ne payant pas de droits à 34. Il y a eu 41 entrées pour les entrepôts, 13 pour les entrepôts et le transport, 2 pour les entrepôts et l'exportation, 301 d'entrepôts pour la consommation, 27 d'entrepôts pour le transport, 12 d'entrepôts pour l'exportation, 203 (liquidées) pour la consommation, 66 (liquidées) pour les entrepôts, 8 pour transport immédiat sans évaluation.

29 licences pour le cabotage, et 24 à des navires dont le port était au-dessous de 20 tonneaux, ont été accordées.

Les droits d'importation se sont élevés à $1119010,42; la taxe destinée à l'hôpital de la marine, à $1,392,88; la taxe du tonnage à $12,703,90; les différences perçues à $673,57.

L'inspection des steamers a produit $1,288,30; les licences délivrées à des capitaines, des seconds, des pilotes et des ingénieurs, $1,295; l'emmagasinage, la main d'œuvre et le charroi, $537,16; les émoluments officiels $1,556,55.

Not yet.—Pas encore—a répondu courtoisement et gracieusement, le nouveau maire, M. V. Davis, à qui le rapporteur demandait, hier matin, si le premier dollar allait être frappé à l'heure indiquée. M. Davis a ajouté que la machine avait besoin de quelques réparations, mais, s'affirmant que le membre de la Monnaie était désappointé de n'avoir ni un sujet d'article, ni une pièce neuve, il lui a parlé longuement du mint, qui, fondé en 1835 a été fermé en 1861 pour ne se ouvrir qu'en 1879. Il y a été frappé, de 1835 à 1861, $40,146,748 en or et $29,764,353 en argent, soit $69,913,093.—En 1851, le frappage a atteint le chiffre de $9,795,000, en or, et en 1854, $3,246,000, en argent, y compris 82 millions 620,000 en pièces de cinquante cents.

Le plus grande partie de l'argent frappé à la Nouvelle-Orléans nous revenait, avant 1861 du Mexique, qui envoyait aux Etats-Unis, annuellement, de quinze millions à vingt millions—Depuis et surtout depuis la guerre de cette année, et si nos relations avec le Mexique ont bon esprit d'entamer, le Mexique et les républiques de l'Amérique du Sud nous enverront leurs piastres, comme le prouve M. Davis qui a pu compter sur la production du mint de la Nouvelle-Orléans pour le même convenable.—Nous apprenons que de nouveaux ouvriers sont arrivés aujourd'hui.

—Le bill qui ordonne le paiement, par mois, de l'intérêt des bons de l'Etat sera déposé entre les mains du gouverneur.

Paragraphes.—Les mois de janvier se suivent, mais ne se ressemblent pas, en tant qu'il s'agit de la perception des taxes municipales. En 1861, le trésorier a versé dans la caisse $4.50; en 1869, $142.50; en 1870, $202; en 1871, $96.25; en 1872, $203.80; en 1874, $1,301.33; en 1875, $1,740.87; en 1876, $1,697.35; en 1877, $1,725; en 1878, $14,281.60; en 1879, $6,046.59.

—La commission électorale et la chambre de commerce a soumis à MM. Odendahl, Beary et Raymond la question de savoir s'il convient de substituer le pétrole à la mesure, pour les pétroles. Le sujet a été considéré à la suite d'une communication de la bourse aux propriétés de New York.

—Le gouverneur a nommé MM. James Ottheens et John S. Davis gardiens du port de la Nlle-Orléans.

—S'il faut ajouter foi aux bruits qui circulaient hier matin, le grand jury fédéral, ayant pleinement répondu aux espérances des autorités en matière de poursuites politiques, tente de continuer ses recherches—mais dans d'autres directions—et l'obstrict des chutes qui se matérialisait à des cancans de pays de rue, de vérités et de faux; il insistait donc vaillamment et somma des témoins. L'inquisition marche d'abord très bien, et chacun montra une énergie des plus louables, mais—toujours d'après le rumeur—le jour se faisant, la lumière devenant de plus en plus gênante, on vit se raréfier le zèle de quelques-uns des membres, qui, se disait-on à l'oreille, avaient été mis au nombre des fonctionnaires de la douane. On ajoutait que le collector avait été prié d'envoyer au jury la liste des employés et qu'il n'y était refusé.

—Chacun des grands jurés des Etats-Unis a touché soixante-neuf dollars pour vingt-trois jours, et chacun des petits jurés soixante-douze dollars pour vingt-quatre jours de services.

—Nos législateurs ont alloué quarante mille dollars à l'asile des aliénés de Jackson et huit mille à celui de la Nlle-Orléans, dix mille à l'asile des aveugles, quinze mille à celui des sourds et muets, soixante mille à l'hôpital de charité de la Nlle-Orléans et dix mille à celui de Shreveport.

—Le major Harrod et M. Thompson, membres du bureau des ingénieurs de l'Etat, ont quitté la ville; le premier examine les levées de Jefferson, le second celles de St-Jacques—en vue de travaux à exécuter dans les deux paroisses.

—Il a été reçu, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $22,953 20, dont $3,127 07 au département du revenu intérieur, $3,534 07, en billets, pour droits, $135, en argent, pour droits, $1500 au bureau de poste, $14,657 06 de différentes sources.

—Une dépêche du capitaine Cannon annonce au colonel Vaudry que le nouveau bateau à vapeur *Ed. Richardson*, parti de Baton-Rouge, hier matin, 6 onze heures, sera dans notre port, ce matin, à huit heures et demie.

—Les électeurs dont les noms suivent rempliront les devoirs de jurés, ce matin, à la première cour de district: MM. Marcus A. Marks, E. Mitchell, E. Nelder, Geo. Meizer, Wm Mische, David Mohr, Walter Price, L. Lagarde, Geo. Meyer, Jos. Miller, Jr., Stephen D. Murphy, Chas. Maxent, Chas. Moore, George E. Sears, M. J. Muilvehill, Davis Mullork, Calvin T. Smith, A. Pourseine, A. Eustis, Theo. Hein, Joseph Simon, René H. De Russey, W. P. Dewar, M. J. Seater, P. A. McMurray, Abraham Meyer, Chas. Pratts, Christ Meyers, Chas. Dagrery, J. A. Mercier, L. E. Vail, H. Meader, S. Toca, Moses Mayer, S. H. Ormsby, J. W. Noyes.

—La succession de George L. Langhland est ouverte à deuxième cour de district.

—Un voleur s'est introduit, dans la nuit de mardi à mercredi, chez M. G. Chastant, rue Oak, entre les rues Broad et White; la détonation d'un pistolet lui a fait prendre la fuite.

—Polly Robinson accuse Newell Davis de l'avoir assaillie à main armée, et blessée, à Alger.

—Le gouverneur a nommé, hier, MM. M. D. Logan, Perry Nugent, Charles Chaffe, Lloyd R. Coleman, Ferd. Marks, L. C. Jurey, les Drs. A. C. Holt et P. C. Boyer directeurs de l'hôpital de charité de la Nelle-Orléans.

—A la sour de district des Etats-Unis, M. J. H. Menge, en son nom et au nom d'autres personnes, réclame à la compagnie Teutonia d'assurance trois mille dollars, valeur de marchandises perdues au lors du désastre du bateau à vapeur Cotton Valley. Il intente aussi à la compagnie Hibernia un procès basé sur la valeur de marchandises perdues en même temps.

—Le gouverneur a signé, hier, le bill du déficit.

—Les juges W. T. Houston, F. A. Monroe et A. H. Rightor ont enjoint l'auditeur et le trésorier de ne pas acquitter de mandats, (excepté ceux des fonctionnaires désignés dans la constitution) avant que les tribunaux aient décidé quelles allocations votées en 1879 et reposant sur le *general fund* sont légales et valides.

—Les propriétaires de chèvres savent-ils qu'on *rama ses* ces intéressants quadrupèdes?

—L. S. A. Baquié a fait, hier, un affidavit devant la première cour municipale, contre deux jeunes gens nommés Wm. Simons et Richard Can, les accusant d'abus de confiance.

—C. H. Mason, connu aussi sous les noms de C. H. Marsh, L. P. Allen et C. S. Eddison, a été arrêté hier par l'agent de police spécial B. A. McDonogh, et une plainte a été déposée contre lui devant le juge Sheehan, l'accusant d'être un personnage suspect et dangereux.

—Nous sommes heureux d'apprendre que l'état des pompiers blessés à l'incendie de Jefferson, il y a deux ou trois jours, s'améliore rapidement.

Association de bienfaisance des Musiciens.—Nous avons donné la liste des officiers nouvellement élus de l'Association de bienfaisance des Musiciens de la Nlle-Orléans. Nous devons ajouter que cette association a résolu de donner une grande solennité musicale, dans le mois d'avril, au profit de l'œuvre, et elle reproduira, en juillet prochain, le grand festival musical qui a eu tant de succès en 1873. Ces deux solennités attireront la foule et feront rentrer un peu d'argent dans la caisse de cette intéressante association si éprouvée depuis deux ou trois ans.

Education publique.—Le conseil de direction des écoles publiques et gratuites n'est réuni hier soir, sous la présidence de l'hon. T. J. Semmes.

M. Wm. O'Rogers, surintendant des écoles de la ville, fait un rapport dans lequel il dit que les bâtisses des écoles rue Robertson et Bienville subissent des réparations et sont forcément fermées depuis le 3 du mois courant. Le nombre des élèves, bien que considérable, n'a pas atteint son "maximum" cette année. Beaucoup d'élèves sont sans livres, leurs parents n'ayant pas les moyens de leur en fournir.

Le surintendant croit qu'il devrait y avoir un fonds de mille piastres consacré exclusivement à l'achat des livres, et suggère le moyen de créer ce fonds en louant plusieurs écoles inoccupées actuellement.

Les divers comités permanents ont présenté leurs rapports mensuel; celui du comité des professeurs fournit la liste des professeurs démissionnaires.

Pour remplir les vacances créées par les démissions, sont nommées surnuméraires: Mlle Maggie Carroll, à l'école Paulding; Mlle A. E. C. Kearny, à l'école Webster et Jefferson; Mlle Ellen Moran, à l'école St-Philippe, et Mme J. Surgendorf, à l'école Jefferson.

L'adoption du budget des dépenses a soulevé une discussion à laquelle MM. Collins, Ferguson et Cazedevalle ont pris part. Les sommes ont été partagées quant à la somme, il fixe, les uns la veulant à $264,000, les autres à $421,000, et à $350,000, le Bureau a décidé que rien de définitif n'est égard ne serait fait jusqu'à nouvel ordre.

Wenzes remporte aux bureaux de l'immeuble des ventes:

Aetna Insurance Company à Mme A. S. Lazy.—1. Six terrains compris entre les rues Moreau, Hamlin, Chestnut et Elmira. 2. Quatre terrains compris entre les rues Valleite, Jackson, Hamlin et Chestnut. 3. Deux terrains compris entre les rues Valleite, Moreau, Chestnut et Dessaix. 4. Trois lots respectivement compris entre les rues Dessaix, Chestnut, Newton et Elmira, Dessaix, Hamlin, DeArmas et Chestnut, DeArmas, Hamlin, Lapeyrouse et Chestnut.....$6,000

Mme C. W. Wilkins à Veuve A. Revira.—Un terrain et bâtisses compris entre les rues Bagatelle, Berthéry, Orléans et Clairborne.....$1,350

Vente du shérif (Pierce Conlan) à Mme V. Reuscher. Deux terrains compris entre les rues st. Charles, Carondelet, Perdido et Bienville.—Un terrain formant le coin des rues Bienville et Bienville.....$2,000

Thomas O'Connor à Wm. S. Benedict.—Un terrain et bâtisses compris entre les rues Julia, St. Joseph, Magnolia et Camp.....$3,300

F. Wing à T. Shaw.—Un terrain et bâtisses compris entre les rues Franklin, Liberty, Bagatelle et Berthéry.....$1,500

Vente du shérif (Pierce Conlan) à Mme V. Tonnelle Insurance Company.—Un terrain et bâtisses compris entre les rues Delord, Franklin, Stephenson et Bienville.....$750

Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*,

Veuillez avoir l'obligeance de mettre un fait qui a été publié dans l'*Abeille*, d'hier à propos de M. Hy Cazenjan.

M. Cazenjan a été renvoyé de la charge faite contre lui de parjure par le coroner Lamplemen parce que le coroner Lamplemen a trouvé qu'il y avait un vice de forme dans l'affidavit fait par moi avecat.

Respectueusement,

Dr. H. Batoe.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Le Cabinet Français.

Londres, 5—Le cabinet est constitué. En voici la composition:

M. Waddington, président du conseil et ministre des affaires étrangères; le maréchal Leroyer, ministre de la justice; M. de Marcère, ministre de l'intérieur et, par interim, des cultes; M. Jules Ferry, ministre de l'instruction publique et des beaux arts; M. Lepère, ministre de l'agriculture; l'amiral Jauréguiberry, ministre de la marine. M. Jules Ferry a été un ministère de l'instruction publique et au lieu du ministère du commerce où il avait d'abord été appelé, à cause de ses tendances protectionnistes si prononcées.

Le National de Paris a de sérieux motifs de croire que le nouveau cabinet a admis que la question du retour des chambres à Paris peut être décidée par un Congrès des deux assemblées réunies. Il consent à accorder l'amnistie aux communistes qui ont été déjà graciés. Elle doit avoir pour effet de délivrer les grâcié de la surveillance de la police.

Londres, 5—Le correspondant parisien du Times, dit que M. Lepère, le nouveau ministre de l'agriculture, est un partisan sera libre-échangiste et protectionniste, suivant les idées qu'il se formera, une fois en place. A part les points mentionnés hier, le cabinet n'a pas de principe général commun. Il vivra au jour le jour, espérant ne pas mourir trop vite, mais n'ayant aucune prétention à l'immortalité.

L'affaire des bestiaux importés d'Amérique en Angleterre.

Londres, 5.—L'abattage de la cargaison de bestiaux importée par le vapeur Ontario, qui a eu lieu à l'abattoir de Liverpool, sous l'inspection de vétérinaires distingués, ayant une grande expérience de la pleuro-pneumonie, a prouvé que, outre les bestiaux que l'on savait déjà atteinds, beaucoup d'autres avaient souffert de la pleuro-pneumonie. Cette maladie était chez eux d'un caractère très contagieux.

L'examinateur est retourné à Londres pour faire son rapport au département vétérinaire du conseil privé. Toute la consignation de bestiaux arrivée de Boston à Liverpool, hier, a été mise en quarantaine. Dans l'état actuel d'incertitude il se fait peu d'affaires.

Le commerce essaie de faire abattre les bestiaux au point du débarquement. De vives recommandations vont être faites aux bureaux des docks de la Mersey en faveur de l'exécution de ce plan. Les 10 jours de grâce accordés par les ordres du conseil privé paraissent, dit-on, suffisants au commerce. On obtiendra de la sorte des garanties de sécurité, sans interdire l'importation des bestiaux près de Liverpool. Cela permettra d'abattre les bestiaux au lieu du débarquement.

Le duc de Connaught vice-roi d'Irlande.

Londres, 5—Suivant la Pall Mall Gazette, le bruit court que le gouvernement a l'intention de nommer le duc de Connaught, vice-roi d'Irlande.

La navigation ouverte de nouveau en Belgique.

Londres, 5—Bien que le bureau de pilotage n'ait fait aucun rapport, la navigation de la rivière Scheldt jusqu'à Anvers peut être considérée comme ouverte de nouveau, à toute espèce de navires.

La signature du traité définitif entre la Turquie et la Russie.

Des rapports de St. Pétersbourg et de Constantinople s'accordent à annoncer que la signature du traité définitif entre la Russie et la Turquie est ajournée jusqu'à ce que Podgoritza soit livrée au Monténégro.

L'évacuation commencera le 6 courant. Le traité sera signé alors, sinon auparavant, et l'ambassadeur russe à Constantinople fera une déclaration simultanée concernant le retour des troupes russes.

Lord Dufferin ambassadeur à Saint-Pétersbourg.

Saint-Pétersbourg, 5.—On rapporte que lord Dufferin a été nommé ambassadeur anglais en Russie, à la place de lord Augustus Loftus, rappelé.

Naufrage.

Kingston, Jamaïque, 5—Le schooner Helen A. Hoyt, allant de Charleston à Boston, s'est perdu au vent du cap Hatteras, le 12 janvier. Le capitaine et l'équipage se sont échappés dans une chaloupe, sans provisions, et sont arrivés ici. Le premier commis n'a pu résister aux fatigues et est mort.

WASHINGTON

Badger collecteur de la Douane.

Washington, 5—Le Président a envoyé au Sénat les nominations suivantes: Algernon S. Badger, collecteur de la douane, à la Nlle Orléans, à la place de Geo. L. Smith.

Wm L. McMillen, maître de poste à la Nlle Orléans, à la place de Badger, nommé collecteur.

SÉNAT.

M. Wallace annonce qu'il demandera, lundi, la prise en considération du projet relatif au fonds de l'indemnité japonaise.

La résolution présentée hier, par M. Matthews, demandant la nomination d'un comité de cinq sénateurs pour faire une enquête sur les réclamations de citoyens des Etats-Unis contre le Nicaragua a été adoptée sans discussion.

Plusieurs projets sont mis à l'ordre du jour, puis on reprend la discussion des résolutions de M. Edmunds sur les amendements constitutionnels. M. White, Ind., s'oppose aux résolutions et parle en faveur du substitut de M. Morgan. Prennent part au débat MM. Garland, Young, Florida, Hill, Edmunds et autres, et la discussion continue jusqu'à 9 heures du soir.

Un caucus républicain a eu lieu pour régler l'ordre des travaux pour le reste de la session. Un comité a été nommé à cet effet.

A 10 heures 40, le Sénat discute encore la résolution Edmunds. Le substitut de M. Morgan et tous les autres amendements ont été rejetés. Le prochain vote sera sur l'adoption de la résolution originale de M. Edmunds.

La résolution de M. Edmunds vient d'être votée sans amendement par le 36 nad. Il est 11 heures. Le Sénat s'ajourne.

M. Hamlin, dans le cours de la séance, a communiqué une lettre du secrétaire d'Etat, appelant l'attention du comité des affaires étrangères sur la gêne dans laquelle Bayard Taylor a laissé sa famille et sa fille, et il demande en leur faveur une allocation égale à une année de salaire accordé à la mission de Berlin.

Chambre.

La Chambre s'occupe du projet de loi sur les levées, et l'on vote sur la proposition de retirer du projet toutes les clauses relatives à la protection de toutes les terres.

Un amendement au projet sur les levées du Mississippi, ordonnant aux commissions de compléter l'inspection du Mississippi entre Alton, Illinois, et les passes à l'embouchure de la rivière, est adopté.

L'amendement de M. Robertson, allouant $3,871,500 pour renforcer les levées du Mississippi, est retiré. Le projet de loi est ensuite adopté.

La Chambre se transforme en comité général pour discuter le projet d'affectation de Pacade. M. White, présente un amendement le projet contre sous le nom de projet de réorganisation de l'armée, après un long débat, la chambre envoie le projet à l'impression.

M. Cobb, du comité des élections, présente un rapport sur l'affaire des élections contestées de la Floride, déclarant que Finley a droit à un siège au lieu de Bisbee. M. Price expose les vues de la minorité du comité. La minorité croit, au contraire, que Bisbee a droit au siège.

Washington, 5.—Le Président a approuvé les allocations pour l'achat d'un terrain et l'érection d'un poste militaire à El Paso, Texas, pour secourir les colons dans le pays et sur le territoire indien, ainsi que le bureau d'école du dimanche de la convention Baptiste du Sud.

On annonce officiellement que le département d'Etat sera prêt, à partir du 12 février, à distribuer le paiement de l'indemnité due par le Mexique aux sujets des Etats-Unis.

Comité Potter.

Le Comité Teller n'a rien fait aujourd'hui. Le témoin que l'on attendait n'était pas arrivé de la Caroline du Sud.

Réunion des Granges de la Caroline du Sud.

Charleston, 5.—Les Granges d'Etat se sont réunies ici, hier. La principale question à discuter est la grève imminente des fermiers contre l'augmentation des prix des engrais du coton. On a présenté plusieurs résolutions refusant de payer plus de 400 livres de coton brut pour 1 tonne d'engrais.

Meurtre suivi d'exécution sommaire.

Cincinnati, 5.—Lundi, à Wrightsville, comté de Greene, une dispute s'éleva entre le Dr Ch. McAliffe et James Havener, son oncle, sur des affaires de famille. Havener fut tué. Mardi soir, un constable partit avec le docteur pour la geôle de Carrollton. A peine avaient-ils fait un demi-mille, qu'une bande s'empara du constable et pendit McAliffe.

Sitting Bull toujours dans le Canada.

Ottawa, 5—La Free Press affirme que les rapports des journaux américains relatifs à la rentrée sur le territoire des Etats-Unis de Sitting Bull sont apocryphes. Sitting Bull est campé à l'anse Frenchman, près de Wood Mountain, à 25 milles nord de la frontière.

Naufrage.

La barque Runnymède, allant sur lest à Astoria, a fait naufrage. L'équipage a été transporté à Batavia.

Double meurtre.

Galveston, 5—Une dépêche de Goliad au News raconte que Henderson et Lockart se sont querellés et battus à coups de revolvers. Lockart a tiré six coups sur Henderson et l'a tué sur place. Le frère de Henderson s'est précipité à son tour sur Lockart, lui a logé six balles dans le corps. La mort a été immédiate.

Marchés étrangers.

Liverpool, 5, midi — Coton, plus facile, mais non coté plus bas—Middling Uplands 5 5|16d, Middling Orleans 5 1|2d. Ventes 8,000; pour la spéculation et l'exportation 1,000, recettes 24,500—américaines 20,500. Futurs, à 1|32 plus bas. Uplands low middling clause. Livraison en février 5 8|32d, février et mars 5 9|32d, mars et avril 5 5|16d, avril et mai 5 3|8d, mai et juin 5 13|32d, juin et juillet 5 13|32d.

Londres, 5, midi. — Consols pour du comptant 96 5|16; à terme 96 3|8; Erie 25 5|8; cours de rue 2 7|8, ce qui est 1|8 au-dessous des banques.

Liverpool, 5.—Ventes 6,350 balles. Futurs—Uplands, low Middling clause, livraison, avril et mai, 5 11|32d; nouvelle récolte, expédiée en janvier par voiliers, 5 3|8d; janvier et février 5 3|8d; expédiée en février et mars par voiliers, 5 13|32d.

Liverpool, 5.—Futurs ont fermé calmes, mais fermes.

Argent, Stock, etc.

New York, 5, midi—Stocks fermes, argent 4 3|4, change long 485, court 487 3|4, bons d'Etat calmes, gouvernements fermes. Coton calme, ventes 458. Middling Uplands 9 1|2, Middling Orléans, 9 5|8. Recettes nettes consolidées, 23,999. Exportations pour la Grande Bretagne 3,900, pour le Continent 2,975.

Memphis, 5—Coton demande assez Recettes 1977; expédié 2211; stock 76,815. Ventes 3,450. Exportations 2600. Timerands 750; spéculation 100. Middling 9.

Passes.

Port Eads, 5, 6 P. M.—Temps calme et brumeux. Arrivé, steamship Morgan City, de New York; steamship Prince Edward, de Liverpool; barque Mary Ann, de St Thomas; goélette M. Chase, de la Jamaïque; goélette Clara E. Bergen, de Gênes.

Partis: steamships Whitney et New Orleans, pour New York.

Passe du Sud-Ouest, 5, 6 P. M.—Vent du sud-est, léger. Pas d'arrivages ni départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 5—Temps couvert. Thermomètre 52. Le fleuve a baissé de 5 pouces. Descendant: Belle of Shreveport.

Memphis, Tenn., 5.—Le fleuve baisse. Parti, Joe Kinney, pour N. Orléans. Temps couvert.

Cincinnati, 5—La rivière a 34 pieds et baisse. Temps plus froid et couvert.

Pittsburg, 5—La rivière a 63 pieds et baisse. Temps couvert et doux.

Louisville, 5—La rivière baisse—il y a 13 pieds 6 pouces dans le canal. Temps couvert et froid. Descendant: Schenck de Cincinnati pour la Nlle Orléans.

Cairo, 5—Arrivé: Sherlock de la Nlle Orléans 8 h P. M Le fleuve a 31 pieds 13 pouces et monte. Temps nuageux. Mercure 34.

Memphis, Tenn., 5—Le fleuve est stationnaire. Partis, Paris C. Brown et Centennial, pour la Nlle-Orléans.

Versailles, 21 janv—A la Chambre, M. Rothmont lit une lettre d'adieu, que l'amiral Touchard a écrite à ses collègues, avant de mourir. Cette lettre se termine par un vœu pour la paix et le bonheur de la France. (Applaudissements.)

—Terminons par un mot du *Fin-mêle*:

Au tribunal:

Le juge de paix (au mari).—Vous êtes accusé d'avoir maltraité plusieurs fois votre épouse légitime.

Le mari—Ne l'écoutez pas, monsieur le juge, j'ai toujours été envers elle deux comme du sucre.....

Le juge—Oh! par exemple! comme du sucre.....de canne, oui!

L'*Italie* dit que M. Depretis et le marquis de Noailles ont signé aujourd'hui le traité provisoire de commerce et de navigation entre l'Italie et la France.

Ce traité, qui est applicable pendant tout le cours de l'année 1879, accorde réciproquement aux deux pays le traitement de la nation la plus favorisée; en Italie, la nation la plus favorisée actuellement est l'Algérie. En France, les marchandises de provenance italienne jouiront du traitement accordé à l'Espagne, la Suède, etc., etc.

L'*Italie* ajoute que le nouveau traité constitue une amélioration notable pour le commerce des deux pays.

Le traité a, en outre, un très grand avantage en ce sens qu'il rétablit une entente cordiale entre l'Italie et la France en matière commerciale. En effet, il nous faut sortir de l'application des tarifs généraux, si nuisibles aux intérêts du commerce des deux pays. On aura aussi le loisir de rédiger un traité de commerce définitif, qui pourra entrer en vigueur en 1880.

Il n'a jusqu'à présent rien mis en vente de plus délicieux que les Stadtjes.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

ESPARTERO.—Espartero, qui vient de mourir, était né à Granatula, dans la Manche, en 1792. Fils d'un simple ouvrier charron, et destiné à l'état ecclésiastique, il s'enrôla, en 1808, comme volontaire, pour repousser l'invasion française dans le bataillon des étudiants, puis entra dans le corps des cadets. Envoyé en Amérique, en 1813, comme sapitaine, il en revint colonel, après la capitulation d'Ayacucho, qui reconnaissait l'indépendance des Républiques espagnoles de l'Amérique du Sud.

Le rôle politique d'Espartero commença en 1832, lors de l'abolition de la loi salique, par Ferdinand VII. Il était alors brigadier. Il se déclara en faveur des droits d'Isabelle, et s'offrit de marcher avec son régiment contre les provinces du Nord, soulevées par les partisans de don Carlos. De 1832 à 1841, Espartero fut le véritable chef des Isabellistes. Il sauva deux fois Madrid, menacé par les carlistes; battit don Carlos lui-même, à Lucena, à Bilbao, à Mirande, et, maître de la Biscaye et des autres provinces basques, conclut, en 1839, la fameuse convention de Vergara, qui força don Carlos à quitter l'Espagne.

Un an après, revenant d'écraser Cabrera, il rentrait en triomphateur à Madrid, se faisait nommer président du ministère, et, le 8 mai 1841, prenait la régence abandonnée par la reine Christine.

A partir de ce moment, il eut à soutenir une lutte des plus vives contre les républicains, les carlistes et les christinos, qui se soulevaient aux quatre coins de l'Espagne. Victorieux d'abord à Barcelone, à l'empelune, il fut, en 1843, vaincu par Narvaez, qui marcha sur Madrid, et y entra sans résistance. Abandonné de ses troupes, Espartero dut se réfugier en Angleterre.

Un décret lui ayant rendu ses titres et permis de rentrer en Espagne, il revint dans la Péninsule, et vint chercher à Logrono une retraite qu'il ne rempit qu'en 1854. Nommé président du conseil par Isabelle, à la suite d'une insurrection qui menaçait le trône de la jeune reine, il forma un cabinet, où il donne le portefeuille de la guerre à O'Donnell. Le ministère dura deux ans, au bout desquels Espartero, vaincu par les intrigues de son allié, donne sa démission et retourne à Logrono.

Depuis 1856, Espartero n'avait pris aucune part part aux événements politiques qui ont agité l'Espagne.

NOUVELLES TAXES POSTALES

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés:

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants: Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kaigan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie);

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants: Etats-Unis de l'Amérique du Nord: Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du Golfe Persique); colonies et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, hollandais et portugais; Inde britanni; que (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Gwadur (Béloutchistan), de Mandalby (Birmanie), et Muscate (Arabie) et de Zanzibar; col